

Le jour le plus long...sur le vélo !!!

VENDREDI 19 JUIN

Voici les réactions spontanées des participants à la randonnée Bordeaux- Paris, recueillies avant de réaliser l'exploit !!!(dans le train de Brive à Bordeaux)

QUESTION POSÉE : QUELLES SONT VOS INQUIÉTUDES AVANT L'ÉPREUVE ?

LAURENT : (2^{ème} fois) je suis mieux préparé qu'en 96; la condition physique est excellente et le moral est bon.

SERGE VENNAT : (2^{ème} fois) je suis serein et ma seule inquiétude se situe à la sortie de la nuit (peur de m'endormir)

JEAN - LOUIS : qu'est - ce qu'on mange ce soir ? à quelle heure on se couche ?

GILLES : j'ai peur de faire kk dans la culotte, heureusement il y a Pampers !!!

LUCETTE : super motivée, très organisée dans ma tête!

DANIEL ROCHE : j'ai l'impression de partir en voyage organisé!

MICHEL DARS : je suis inquiet pour mes fesses.

BENOIT : j'ai le moral à bloc !

GERMAINE : je le prends comme ça vient, je suis détendue.

CLAUDE JOSEPH : dommage, le clair de lune sera absent.

MARIO : je suis détendu mais envahi par une certaine inquiétude.

SERGE LARIVÉE (C.V.G) j'ai déjà roulé la nuit, je suis confiant.

KLAUS (C.V.G) je suis content que ça arrive enfin !

PATRICE (Président du C.V.G) je m'interroge, on va en baver!

PHILIPPE (C.V.G) j'ai l'appréhension de ne pas arriver au bout et j'ai peur pour mes fesses.

RAOUL (C.V.G) je suis très optimiste avec une saine inquiétude toutefois mais je pense qu'on est bien préparé.

PIERRE (C.V.G) la solidarité d'un groupe : c'est essentiel ! je suis plus inquiet que la 1^{ère} fois (en 91)

DANIEL COUSTY : je redoute les dangers de la nuit (endormissement) et les conséquences de la canicule annoncée pour le week - end.

CLAUDE DHEURE : j'ai peur de la nuit, surtout des voitures.

MICHEL DANGLES : on va bien se marrer!!!

Dis donc JEAN :
il y a un dernier
contrôle à
AUTRUY



Mais non GEORGES :
espèce de vieux verrat



Dans la Beauce,
il n'y a pas de
bosses

SAMEDI 20 JUIN :

Les randonneurs partent de BORDEAUX

à 6 heures du matin et roulent TOUTE LA JOURNÉE

jusqu'à la nuit (330 km parcourus !!!)

C'est bien pour nous cyclos le jour le plus long sur le vélo

LA NUIT est fabuleuse, magique, féerique, dangereuse.... heureusement

la sécurité est assurée par notre assistance technique : 4 projecteurs installés sur notre fourgon 'ange gardien' accompagnateur, nous éclairent, nous rassurent, nous réveillent car nous roulons à vive allure : à 5 h 10 ce DIMANCHE 21 JUIN nous arrivons à

ORLEANS au km 467,(soit 137 km parcourus la nuit)

La nuit la plus courte...sans dormir!

L'équipe a un moral à toute épreuve : à la Source (Orléans) on repart 5 à 10 minutes derrière le groupe de Georges (5) qui a eu la chance de "roupiller"...dans un lit douillet!!! On déjeune à Autry : km 528, il est 8 h 20. C'est en traversant la Beauce à 35 à l'heure que l'on a été doublé par un groupe de cyclo - sportifs qui roulait à 45 et qui comprenait un tandem corrézien (22 h pour réaliser la même distance que nous). Après une série de crevaisons, nous traversons la forêt de Rambouillet puis la vallée de Chevreuse. A midi, nous sommes stoppés en pleine action par l'équipe de Georges qui s'est arrêtée pour pique - niquer; on en profite pour boire un café. Les derniers kilomètres sont truffés de côtes que l'on avale comme par plaisir...Pour l'anecdote, on traverse la ville de PLAISIR à 10 km de l'arrivée et... Serge (Larivée) nous fait remarquer que le fléchage B.P.R sur la chaussée signifie : **Bordeaux -Paris -Retour** (c'est bon pour le moral !). On arrive enfin à 13 h 39 à côté de Versailles (Les Clayes sous Bois).

A l'issue de cette randonnée exceptionnelle, voici **les premières impressions** recueillies par le rédacteur de service :

DANIEL ROCHE : C'était à la hauteur de ce que l'on imaginait sur le plan sportif.

Bonne cohésion d'entente du groupe : bon vécu sur le terrain.

JEAN - CLAUDE : Circuit sélectif en 1^{ère} partie, à cause de la chaleur: la répétition des petites côtes en plein soleil nous a fait perdre de l'énergie. Le circuit était très bien fléché; pour le ravito du soir, la soupe était un réconfort. **Les copains du C.R.B**, ce Bordeaux - Paris, il faut absolument le faire !!! La condition physique était primordiale car le dimanche personne n'était en difficulté et ça "carburait"; bien sûr, les fesses ont dégusté :les 'pôvres' !!!

PHILIPPE : Je n'ai pas craint la chaleur, j'ai aimé la nuit fabuleuse mais le problème : c'est le sommeil, il faut garder son attention. Nous avons profité d'un temps exceptionnel; cette aventure je souhaite déjà la réitérer. L'organisation était impeccable : arrêts obligatoires ('carburant') et des impondérables (accident malheureux de Benoît et panne de rayons avec la roue de Serge). Le samedi après - midi, **l'hécatombe est due à la déshydratation** : une aubaine pour nous de bénéficier d'un camion avec 3 chauffeurs très disponibles qui faisaient à notre place la "chasse à la canette". Pour ma 4^{ème} année au vélocio, j'ai été agréablement surpris par la **bonne cohésion entre les 2 clubs**, ce que j'avais ressenti pour le brevet de 350 km. Sans le C.R.B et son organisation, on n'aurait pas eu la même assistance.

SERGE VENNAT : j'ai apprécié de pouvoir discuter avec la majorité des personnes présentes; la solidarité du groupe a su gérer les défaillances. J'ai passé une nuit de rêve grâce à l'ingénieuse organisation de Claude Dheure (4 phares longue portée, les ombres qui ondulent de gauche à droite de la route...)

LAURENT : la chaleur a rendu l'entreprise encore plus difficile; on a beaucoup bu mais les pâtes ne passaient plus.

PIERRE : ça s'est passé comme prévu, un grand **merci** aux organisateurs.

KLAUS : je suis content, il y avait une bonne solidarité; les 60 derniers km étaient éprouvants et...les chauffeurs étaient toujours de **bonne humeur**.

PATRICE : c'est bien la confirmation de la difficulté prévue et de la longue distance à gérer; le groupe a très bien fonctionné.

RAOUL : les points positifs → rouler de nuit : c'est vraiment un temps fort, le groupe était homogène, l'assistance était de qualité, la météo était favorable.

Les points négatifs → l'excès de chaleur, la distance, gérer le manque de sommeil.

Ce qui m'a étonné → la capacité de se refaire une santé (du samedi au dimanche) grâce à la motivation; le mental du groupe était fort et le physique irréprochable.

MARIO : **mon rêve est enfin réalisé**; je le projetais depuis plus de 10 ans; j'ai profité d'une bonne organisation et je suis ravi de cette expérience. **Rouler de nuit** :c'est sensationnel et inoubliable.

GERMAINE : je suis très contente de l'avoir réalisé; c'est un défi à moi - même. La préparation physique était primordiale, la **solidarité** avant et pendant la randonnée, était très présente.

LUCETTE : on est venu → on a vaincu !!! Mon meilleur moment : la nuit (le samedi a.m, je dormais)

SERGE LARIVÉE : je suis très content, j'ai passé une nuit fantastique ; **merci** au fourgon et l'assistance : les glacières étaient sorties quand on arrivait pour la 'bouf', enfin des petits plus qui rendent la vie confortable → je suis prêt à recommencer grâce à la bonne organisation. Le **but** était de terminer **TOUS ENSEMBLE** et nous avons réussi !

JEAN - LOUIS : c'est une **grosse satisfaction** d'avoir quasiment ramené tout le monde à l'objectif. La bonne cohésion du groupe issu de 3 clubs : C.V.G, Chamboulive et C.R.B , est très réconfortant.

DANIEL COUSTY : c'est la réalisation personnelle d'un challenge qui me paraissait inaccessible.

C'est la satisfaction d'avoir vécu des moments exceptionnels (la nuit surtout) au sein d'un groupe très soudé. Des remerciements sont à adresser une fois encore pour la qualité de notre assistance technique et morale.

MICHEL DARS : excepté le samedi après - midi, j'étais surpris par une relative facilité : je ne pensais pas pouvoir tenir aussi longtemps sans avoir des douleurs insupportables.

BENOÎT : ma montre s'est arrêtée à 10 h, mon compteur à 113 km. J'en ai vu 36 chandelles et c'est tout !! **RENDEZ - VOUS dans 2 ans** car je tiens à réaliser l'objectif. J'oubliais → **merci à mon casque!**

CLAUDE DHEURE : c'est une très grande réussite pour notre club; sincèrement, je suis agréablement surpris que tout le groupe soit arrivé au bout.

JEAN : Bordeaux - Paris → une **légende pour le monde cycliste**. Pour moi, avec le groupe des 5, c'est une expérience réussie, empruntant des beaux sites et des régions aux couleurs variées et chatoyantes, réalisée à notre allure de "sénateur"; bref, un grand plaisir que je voudrais partager avec l'assistance (Liliane, Vincent et Martine) pour leur aide efficace. Et de terminer par une chanson :

🎵 C'est quand qu'on va où ? 🎵

GEORGES : Bordeaux - Paris ! Bravo pour avoir osé tenter, **bravo** pour avoir réussi.

L'amour du vélo, le plaisir d'être ensemble nous a fait oublier tous nos petits maux. Ni le 'décollage', ni "l'atterrissage" n'ont été laborieux. Un seul mot d'ordre pour **ceux** qui auraient voulu le faire mais n'ont pas osé: « préparez - vous, c'est dans **deux ans** ».



6 h du matin : c'est le départ aux Quatre Pavillons à Bordeaux.

B 1891 A cette époque, les voitures roulaient à 20 km / h de moyenne. Les animateurs du " Véloce Club Bordelais" annoncèrent aux journalistes leur intention d'organiser une épreuve qui imposerait à des cyclistes de rallier Bordeaux à Paris sans trêve ni repos. Personne ne croyait au succès, pensant que les volontaires mettraient plusieurs jours pour atteindre le but. Pourtant, on cria au miracle quand l'anglais Mills vint à bout des 572 km sur un vélo grinçant en 26 h 34 min 37 s : une moyenne de plus de 21 km / h.

P ET NOUS ?...nous sommes partis 107 ans plus tard dans la même aventure. (et oui, on a attendu 107 ans !...). Voici le vécu de MON EXPERIENCE.

R Je passe la période de réflexion pour décider de ma participation...c'était comme aller sur la lune, ça me semblait un sacré défi. Et puis, certains m'ont fait comprendre que ce n'était pas impossible. Je pouvais toujours commencer à me préparer, et puis on verrait...

C DEUX CHOSES IMPORTANTES :

R La 1^{ère} : **avaler des kilomètres.**

B La 2^{ème} : **avaler du riz et des pâtes.**

Pendant le vécu de Bordeaux - Paris, j'ai appris une chose : les initiés les mixent pour avaler plus vite et plus facilement...à retenir. Donc, pour les kilomètres pas de mystère, il faut faire le maximum de brevets, qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il fasse 35 ° à l'ombre. Qui sait le temps qu'il fera les 20 et 21 ?? Si pas de vélo le dimanche → il faut absolument sortir en semaine. Heureusement, Georges, Jean, Paul, Patou et Monique se préparent eux aussi pour le même objectif, mais sur 3 jours et sont souvent disponibles en semaine. On s'active donc, je me demande parfois comment on aurait pu réussir sans l'ENTRAIDE et l'AMITIE.

B Il est important également de se fixer des BUTS dès le début de l'année si on veut réaliser des choses, parce que sans but, **on ne fait pas d'effort pour se dépasser.**

P Nous voici donc le 19 au soir; les vélos sont chargés sur la remorque l'après - midi dans le garage de Claude Dheure. Tout est prêt et nos 3 chauffeurs sont sur le pied de guerre.

R Pour nous, pas même une valise à traîner. Rassemblement en gare de Brive : départ 18 h, tout le monde est là; nous bénéficions d'un tarif très intéressant grâce à Michel Dars. Le train est à peine parti que Daniel (notre rédacteur de service) commence son enquête pour connaître nos inquiétudes...ça commence bien !!!...moi qui, juste avant de partir, vient de relire l'article de Laurent Pouch sur son 1^{er} Bordeaux - Paris en 96...je vais réellement commencer à avoir peur ! mais non, on discute, on s'anime et le voyage s'effectue.

C Heureusement, Michel a son portable; le train a du retard et il faut joindre l'équipe d'assistance pour la prévenir. On va manger chez des amis de Lucette et Daniel.(on débarque à 18 !!!); leurs amis sont venus en 97 faire les volcans. Dès notre arrivée en gare de Bordeaux, on s'engouffre dans des taxis et c'est la course : un monde fou puisqu'en ce moment c'est la coupe du monde de foot. Même s'il est tard, l'accueil est chaleureux; on s'installe et on attaque sans tarder les pâtes à la carbonara : un délice ! mais mon voisin de gauche pousse à la consommation et me ressert copieusement; je suis polie, je ne vais pas reverser les pâtes dans le plat et puis... c'est bon, et je mange (je devais avoir l'estomac au fond des talons). Voilà le dessert, devinez : riz au lait ! Cette fois, je crois que je vais éclater; c'est sûr, j'ai des réserves pour demain !!! On se sépare et on repart pour la nuit; il est déjà minuit et on est surpris de voir arriver nos amis du C.V.G qu'on croyait déjà profondément endormis...et bien non, ils s'étaient trompés d'hôtel. Question heures de sommeil, nous sommes donc tous logés à la même enseigne ! Les valises sont dans nos chambres respectives ainsi que nos vélos (merci à nos assistants). Daniel a bien voulu me "céder" Lucette pour la nuit (on est les 2 seules femmes). Elle s'endort comme un loir; moi, j'ai les pâtes sur l'estomac : ah ! là là ! Lever 4 h; je n'ai pratiquement pas fermé l'œil. On se retrouve tous dehors, on enfourche nos machines, on démarre et cette fois, pas question de reculer. On est bien là pour prendre le départ de Bordeaux - Paris, noyés au milieu d'une mer de cyclos et de vélos.

B

P

R

On avale un petit déjeuner rapide puis c'est la séance photo et à 6 h pétantes, le signal est donné. Je me demande à quoi pensent les autres à ce moment précis mais personne ne "pipe"; **640 km sont devant nous**. Michel a déjà raconté notre aventure avec les avatars qui nous sont arrivés : incidents mécaniques, panique quand Benoît est tombé dans un bruit effroyable. Devant, on n'osait pas se retourner.

Et la chaleur !!! si on ne la sent pas trop en roulant, on boit par contre de l'eau tiède et il devient **impossible d'avaler les pâtes**. Je passe au riz, ça va mieux; ça n'empêche pas le "coup de bambou" en fin de journée ! Après une pause bienfaisante, ça repart ! Vers 21 h 30, après le ravitaillement où tous apprécient une soupe chaude, nos 3 "anges gardiens" ont trouvé une place aux abords ... d'un cimetière !!! Il est prévu de changer de tenue (on a baigné dans notre jus toute l'après - midi) et tout le monde s'arrête. Lucette et moi entrons dans le cimetière, et entre deux caveaux on se dépêche. Que ça fait du bien de mettre du propre !!! Chacun vérifie ou installe son éclairage, et ceux qui ont des réflecteurs s'en équipent. Nous voilà repartis; Quel bonheur que la fraîcheur de la nuit ...et la route nous appartient, vu la diminution de la circulation. Les projecteurs du "trafic" éclairant le macadam, on y voit comme en plein jour. Par moment, je me demande pourquoi certains font de telles embardées ?...mais ils s'endorment, tout simplement. Quelle chance, je n'ai pas eu ce problème : c'est pourtant ma 2^{ème} nuit blanche. Lucette qui avait déjà percé 2 fois dans la nuit (par pincement sur une plaque d'égouts) crève à nouveau de la roue arrière. J'ai donc le temps...et je m'enfonce dans le bois; j'en ressort, il n'y a plus personne ? mais je les aperçois au loin, éclairés par le fourgon; j'ai beau chasser, je ne les rejoindrai qu'au prochain arrêt : La Source (Orléans). Là, on apprend que l'équipe de Georges vient de partir; dommage, on les rate de peu. On les retrouvera plus tard, tranquilles en train de pique - niquer comme des vacanciers. Maintenant, **on approche du but, on a l'impression d'avoir des ailes** et les derniers kilomètres se font sans trop de peine. On est arrivé, **je sens alors monter en moi un sentiment de reconnaissance envers ceux qui m'ont permis de réaliser cet exploit**. On a réussi d'une part grâce à la préparation exigée par les "chefs" et d'autre part grâce à la solidarité et à l'amitié qui étaient de rigueur pendant l'épreuve et au cours de la longue préparation. L'ambiance a été très bonne → une seule équipe parfaitement soudée. Les plus forts se sont mis à la portée des autres.

Et oui, nous n'étions plus en 1891, nos vélos ont toujours un cadre, deux roues, une selle, deux freins mais ...ils se sont bien améliorés; ça n'empêche que le cyclisme reste un sport difficile **et c'est pour cela qu'on l'aime**. Dans le train qui nous ramène à Brive, nous dégustons un délicieux gâteau aux noix concocté par Monique Bonnet (bien sûr arrosé par un Bordeaux très supérieur de J.Cl) et tout à coup, il n'y a plus personne ...on s'endort → voici les preuves sur les photos jointes. A Brive, une délégation du C.R.B nous attend avec une banderole de bienvenue et ça nous fait chaud au cœur.

MERCI A TOUS- VIVE LE VÉLO - VIVE LE C.R.B ET LA F.F.C.T

GERMAINE CAILLE



Nos trois anges gardiens

Vous savez déjà de qui je veux parler...
il s'agit de Claude, Michel et Daniel G.
Je veux vraiment tirer un "coup de chapeau"
à ce trio exceptionnel du week - end.
Depuis Brive jusqu' à Paris, ils ont gardé
leur sourire et leur bonne humeur.

Dévoués jusqu'au bout, malgré leur lassitude et
la fatigue, puisque tout comme nous ils n'ont pas
fermé l'œil pendant 48 h. A chaque arrêt
ravitaillement, quand on arrivait, tout était prêt :
chacun sa glacière sortie, on n' avait plus qu'à
s'installer et manger (des pâtes bien entendu).

Après quoi, on laissait tout et eux se "tapaient" tout
le rangement. Combien de fois ont - ils sorti et rentré
les sacs et glacières dans le trafic ??

Je ne sais pas s'ils ont compté ?...

combien de bouteilles d'eau ont - ils remplies aussi?...

On a bien bu une quinzaine de litres par personne

sur deux jours... Ils ont encore cherché des coins
ombragés pour qu'on soit bien installé quand on
s'arrêtait et si la nuit, on a si bien roulé, c'est qu'ils
étaient là, nos éclaireurs ...derrière nous.

Ils ont été SUPER. GERMAINE CAILLE.



MERCI CLAUDE



MERCI DANIEL



MERCI MICHEL